

Ce fut l'impératrice Hou qui, dans son zèle religieux, envoya en mission dans les régions de l'Ouest (*Si Yu*), en 518, pour y recueillir des livres et étudier la discipline, le çramana HOUEI CHENG, accompagné de SOUNG YUN, originaire de Touen Houang, et d'autres bonzes qui rentrèrent à Lo Yang, dans l'hiver de 522, rapportant 170 volumes de sūtrās et de çāstrās traitant tous de l'enseignement du Grand Véhicule (*Mahayana*).

KI YE faisait partie d'un groupe de trois cents çramanas envoyés en 964 ou 966 aux Indes ; il partit de Kiai (Kan Sou) sur la rive gauche du He Chouei, se rendit à Ling Wou, près de Ning Hia, d'où il se mit en route pour sa destination par Leang Tcheou, Kan Tcheou, Sou Tcheou, Cha Tcheou, Hami, Tourfan, Karachahr, Aqsou, Kachgar, Khotan, arrivant au royaume de Poulou (Gilghīt), Cachemire, Gandhara, Magadha. Il rentra en Chine par le Népal. Ayant présenté les livres et les reliques qu'il avait recueillis à l'empereur T'ai Tsoung (976), il se fixa au temple de Nieou Sin (Cœur de Bœuf) au nord du mont Omei, au Se Tch'ouan, consacré au culte de Samantabhadra ; il s'y construisit une hutte dans laquelle il mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il avait pris des notes de voyages à la fin de chacun des 42 livres d'un exemplaire du Nirvānā Sūtra qui furent recueillies au XII^e siècle par Fan Tch'eng-ta et insérées dans son ouvrage *Wou tch'ouan lou*. La relation de Ki Ye a été traduite par G. SCHLEGEL puis par Ed. HUBER.

GUNAVARMAN (367-431 ap. J.-C.), de la caste des Kṣatriyas, descendait des rois héréditaires de Ki Pin (Cachemire) ; il dédaigna ce haut titre qui lui avait été offert, quitta le monde et se mit en route ; il se